

Panium - Numéro vingt-deux

31 décembre 2023

Jeff Pippenger

2026-03-12

Depuis le 31 décembre 2023, le Lion de la tribu de Juda descelle des vérités prophétiques selon un ordre précis. Cet ordre peut aisément être déterminé en examinant les articles qui ont été publiés sur le site de Future for America. Au cours des derniers mois, les vérités ainsi descellées sont nombreuses et profondes ! L'ordre n'est pas aléatoire, il est intentionnel. La séquence met clairement en évidence un processus séquentiel intentionnel que le Christ, en tant que Lion de la tribu de Juda, accomplit en descellant les messages d'épreuve finaux adressés à l'Église, puis au monde. Dans le livre de l'Apocalypse, le Lion de la tribu de Juda prend le livre scellé de sept sceaux et en ôte les sceaux un à un, dans l'ordre.

Seront révélés selon leur ordre

Après que ces sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, l'injonction parvient à Jean, comme à Daniel, au sujet du petit livre : « Scelle les paroles que les sept tonnerres ont prononcées. » Celles-ci se rapportent à des événements futurs qui seront dévoilés dans leur ordre. Daniel se tiendra dans son lot à la fin des jours. Jean voit le petit livre descellé. Alors les prophéties de Daniel trouvent leur place propre dans les messages du premier, du deuxième et du troisième ange qui doivent être donnés au monde. L'ouverture du petit livre était le message relatif au temps.

"Les livres de Daniel et de l'Apocalypse ne font qu'un. L'un est une prophétie, l'autre une révélation ; l'un un livre scellé, l'autre un livre ouvert. Jean entendit les mystères que les tonnerres prononcèrent, mais il reçut l'ordre de ne pas les écrire.

« La lumière spéciale donnée à Jean, qui fut exprimée par les sept tonnerres, était une description des événements qui se produiraient sous les messages du premier et du deuxième ange. Il n'était pas bon pour le peuple de connaître ces choses, car leur foi devait nécessairement être mise à l'épreuve. Dans l'ordre de Dieu, des vérités des plus merveilleuses et avancées seraient proclamées. Les messages du premier et du deuxième ange devaient être proclamés, mais aucune lumière supplémentaire ne devait être révélée avant que ces messages n'aient accompli leur œuvre spécifique. Ceci est représenté par l'ange se tenant avec un pied sur la mer, proclamant, sous le serment le plus solennel, qu'il n'y aurait plus de temps. » Le Commentaire biblique adventiste du septième jour, volume 7, 971.

La révélation finale des « sept tonnerres » fut dévoilée postérieurement à 2023, et elle montra que les « sept tonnerres » désignent de la première déception alpha à la dernière déception oméga. Il ne fut pas permis à Jean de définir les sept tonnerres, car la révélation des « sept tonnerres » n'était pas un accomplissement singulier de l'histoire, mais l'illustration d'une « délinéation des événements » qui eut lieu dans l'histoire millérite et qui devait se reproduire aux derniers jours.

L'accomplissement parfait fut montré afin d'illustrer l'histoire allant du 18 juillet 2020 jusqu'à la loi du dimanche imminente. Le Lion fit paraître cette lumière afin qu'elle éclaire l'histoire de l'édification du temple des cent quarante-quatre mille.

Dans l'histoire millérite, les « sept tonnerres » représentaient la période allant de 1798 à 1844, époque où les millérites présentaient des « vérités des plus merveilleuses et avancées ». En s'acquittant de l'œuvre qui leur avait été confiée, les millérites furent mis à l'épreuve. Ils ne comprenaient pas pleinement le message qu'ils proclamaient, ni l'histoire qu'ils étaient en train d'accomplir. Les vérités qu'ils proclamaient étaient ce que Sœur White définit comme des « vérités avancées », qui ne devaient être comprises qu'après que les messages du premier et du second ange avaient accompli leur œuvre.

Lorsque les "sept tonnerres" parviennent à leur accomplissement parfait, ces "événements futurs" sont représentés par les messages des trois anges d'Apocalypse quatorze, conjointement avec le livre de Daniel. L'œuvre des cent quarante-quatre mille, qui est représentée par les "événements futurs" des "sept tonnerres", consiste à combiner le livre de Daniel avec les trois anges.

Le Seigneur est sur le point de punir le monde pour son iniquité. Il est sur le point de punir les institutions religieuses pour leur rejet de la lumière et de la vérité qui leur ont été données. Le grand message, combinant les messages des premier, deuxième et troisième anges, doit être donné au monde. Cela doit être le fardeau de notre œuvre. Le Commentaire biblique adventiste du septième jour, volume 7, 950.

Depuis le 31 décembre 2023, le Lion de la tribu de Juda descelle des vérités prophétiques selon un "ordre" précis.

Histoire du millérisme

Il en est aujourd'hui qui, en étudiant les prophéties de Daniel et de Jean, ont reçu de Dieu une grande lumière, à mesure qu'ils passaient en revue le terrain où des prophéties particulières étaient en voie d'accomplissement selon leur ordre. Ils ont porté au peuple le message du temps. La vérité a resplendi clairement, comme le soleil à midi. Des événements historiques, montrant l'accomplissement direct de la prophétie, ont été présentés au peuple, et l'on a vu que la prophétie était une délinéation figurative des événements conduisant jusqu'à la clôture de l'histoire de cette terre. Messages choisis, livre 2, 101, 102.

L'« ordre » dans lequel Christ n'a cessé de desceller le message du Cri de Minuit représente des « événements historiques » qui témoignent d'un « accomplissement direct de la prophétie » conduisant à la clôture du temps de grâce. L'accomplissement direct de la prophétie dans les derniers jours n'est pas une révélation de prophéties fondées sur le temps, mais Palmoni emploie néanmoins des nombres pour identifier les accomplissements directs de la prophétie. Le temps n'est plus, et bien que les millérites aient « porté le message du temps » à leur génération, le message du troisième ange est plus fort que le « temps ».

"Le Seigneur m'a montré que le message du troisième ange doit être porté et proclamé aux enfants dispersés du Seigneur, et qu'il ne doit pas reposer sur le temps; car le temps ne sera

plus jamais une épreuve. J'ai vu que certains se laissaient gagner par un faux enthousiasme né de la prédication sur le temps; que le message du troisième ange était plus fort que ne peut l'être le temps. J'ai vu que ce message peut se tenir sur son propre fondement, qu'il n'a pas besoin du temps pour le fortifier, qu'il ira avec une grande puissance, accomplira son œuvre, et sera abrégé dans la justice." Expériences et Visions, 48.

L'« ordre » séquentiel du descèlement des vérités prophétiques indique une progression historique, mais il indique aussi le développement du message. L'« ordre » de l'histoire représentée, ainsi que les étapes de la manière dont le Lion de la tribu de Juda descelle le message depuis le 31 décembre, sont tous deux à comprendre pour le salut. En juillet 2023, une voix criant dans le désert a commencé à préparer la voie pour le descèlement du 31 décembre 2023. Puis le Lion de la tribu de Juda a scellé le chapitre premier de l'Apocalypse.

Rien d'autre

« Les messages solennels qui ont été donnés, dans l'ordre où ils apparaissent dans l'Apocalypse, doivent occuper la première place dans la pensée du peuple de Dieu. Il ne faut permettre à rien d'autre d'accaparer notre attention. » Témoignages, volume 8, 301, 302.

Les articles entamés en 2023 doivent « occuper la première place dans les pensées du peuple de Dieu ».

Tout ce que Dieu a, dans l'histoire prophétique, annoncé devoir s'accomplir dans le passé s'est accompli, et tout ce qui est encore à venir dans l'ordre qui est le sien s'accomplira. Daniel, le prophète de Dieu, se tient à sa place. Jean se tient à sa place. Dans l'Apocalypse, le Lion de la tribu de Juda a ouvert à ceux qui étudient la prophétie le livre de Daniel, et ainsi Daniel se tient à sa place. Il rend son témoignage, ce que le Seigneur lui a révélé en vision au sujet des grands et solennels événements que nous devons connaître alors que nous nous tenons sur le seuil même de leur accomplissement.

Dans l'histoire et la prophétie, la Parole de Dieu dépeint le conflit de longue durée entre la vérité et l'erreur. Ce conflit est encore en cours. Ce qui a été sera répété. Messages choisis, livre 2, 109.

Trente

Le message de Daniel 11.40 a été scellé et formalisé en 1996. Trente ans plus tard, l'histoire cachée de ce même verset est désormais en train d'être scellée en lien avec la formalisation du message du Cri de Minuit, message qui consiste en une prédiction externe corrigée concernant l'islam, conjointement avec un message interne corrigé du Cri de Minuit. Le message du Cri de Minuit est proclamé avant la loi du dimanche du verset seize, car c'est à la loi du dimanche que la porte se ferme dans la parabole.

Pierre

Cela situe Pierre dans l'histoire du scellement des cent quarante-quatre mille. Pierre avait un message qu'il proclama dans la chambre haute, et un message qu'il proclama dans le temple. Le

message de la chambre haute est le Cri de minuit de la parabole, et le message du temple est le grand cri du troisième ange. Pour que Pierre proclame le message de la chambre haute du Cri de minuit, il fallait d'abord que son message fût corrigé et formalisé. La correction et la formalisation s'accomplissent en rassemblant les lignes de prophétie que le Lion de la tribu de Juda identifie depuis le 31 décembre 2023.

L'œuvre consiste désormais à formaliser le message du Cri de Minuit. La formalisation du message a été typifiée par William Miller en 1831, et par la revue *The Time of the End* en 1996. La correction du message qui a produit la première déception le 18 juillet 2020 a été typifiée tant par Josiah Litch que par Samuel Snow. L'œuvre qu'ils ont chacun accomplie a « causé » « l'effet » qui a suivi dans le sillage du 11 août 1840 et dans le sillage du mouvement du septième mois. En 1840, le message fut porté à chaque poste missionnaire du monde, et en 1844, le message du Cri de Minuit déferla sur la côte Est des États-Unis comme un raz-de-marée. L'œuvre des hommes a « causé » « l'effet » d'une effusion du Saint-Esprit. 1840 s'adressa au monde, représenté par la mer, et 1844 s'adressa aux États-Unis, représentés par la terre. Le symbole de 1840 était le Christ se tenant sur la terre et la mer dans Apocalypse 10, et ce même chapitre identifie l'histoire de 1840 jusqu'à 1844, et dépeint le Christ se tenant sur la terre et sur la mer.

En 1840 comme en 1844, l'ajustement de la prédiction consistait en un report dans le temps, jusqu'à la date parfaite. L'une était une prédiction concernant l'Islam et l'autre une prédiction concernant la parabole des dix vierges. L'une était externe et l'autre interne. 1844 comportait également une erreur due à une incompréhension du sanctuaire. Le sanctuaire était-il la terre, ou bien s'agissait-il du sanctuaire céleste ? L'incompréhension allait même plus loin que la simple définition du sanctuaire, car elle représentait aussi une épreuve pour savoir si une âme suivrait le Christ du lieu saint au lieu très saint.

Je vis le Père se lever de son trône, et, sur un char enflammé, entrer dans le Saint des saints, au-dedans du voile, et s'asseoir. Alors Jésus se leva du trône, et la plupart de ceux qui étaient prosternés se levèrent avec lui. Je ne vis pas un seul rayon de lumière passer de Jésus à la multitude insouciant après qu'il se fut levé, et elle fut laissée dans des ténèbres complètes. Ceux qui s'étaient levés quand Jésus se leva gardaient les yeux fixés sur lui tandis qu'il quittait le trône et les conduisait un peu plus loin. Puis il leva son bras droit, et nous entendîmes sa douce voix dire : « Attendez ici ; je vais vers mon Père pour recevoir le royaume ; gardez vos vêtements sans tache, et dans peu de temps je reviendrai des noces et vous recevrai auprès de moi. » Alors un char de nuée, dont les roues étaient comme un feu ardent, entouré d'anges, vint là où était Jésus. Il monta dans le char et fut porté jusqu'au Saint des saints, où le Père était assis. Là, je contemplai Jésus, grand Souverain Sacrificateur, debout devant le Père. À l'ourlet de son vêtement se trouvaient une clochette et une grenade, une clochette et une grenade. Ceux qui s'étaient levés avec Jésus élevaient vers lui, dans le Saint des saints, leur foi, et priaient : « Mon Père, donne-nous ton Esprit. » Alors Jésus soufflait sur eux le Saint-Esprit. Dans ce souffle étaient la lumière, la puissance et beaucoup d'amour, de joie et de paix.

Je me tournai pour regarder ceux qui étaient encore prosternés devant le trône; ils ne savaient pas que Jésus l'avait quitté. Satan semblait se tenir près du trône, cherchant à poursuivre

l'œuvre de Dieu. Je les vis lever les yeux vers le trône et prier : « Père, donne-nous ton Esprit. » Satan soufflait alors sur eux une influence impie ; il y avait en elle de la lumière et beaucoup de puissance, mais point de doux amour, de joie et de paix. Le dessein de Satan était de les maintenir dans l'illusion et de ramener en arrière les enfants de Dieu et de les tromper. Premiers écrits, 55, 56.

Le sanctuaire a été identifié comme la "clé" qui expliquait tous les malentendus engendrés par le malentendu au sujet du sanctuaire. C'était la "clé" qui expliquait la déception. Dans les derniers jours, la "clé" est la déception, laquelle explique le malentendu concernant le temple.

À partir du 22 octobre 1844, « le temps n'est plus », et l'erreur relative à la déception du 18 juillet 2020 doit maintenant être corrigée, mais non quant au temps, car le temps n'est plus.

Et l'ange que je vis se tenant sur la mer et sur la terre leva sa main vers le ciel, et jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et ce qui s'y trouve, et la terre et ce qui s'y trouve, et la mer et ce qui s'y trouve, qu'il n'y aurait plus de temps; mais aux jours de la voix du septième ange, quand il commencera à sonner, le mystère de Dieu s'accomplira, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes. Apocalypse 10:5-7.

Le lieu de la prédiction qui doit être rectifiée est Nashville, Tennessee, et ce lieu ne peut être modifié, car il est désigné non par Future for America, mais par Ellen White, et l'Esprit de Prophétie ne faillit jamais.

« Lorsque j'étais à Nashville, j'avais parlé au peuple, et, durant la nuit, une immense boule de feu vint tout droit du ciel et se posa sur Nashville. Des flammes jaillissaient de cette boule comme des flèches; des maisons étaient consumées; des maisons vacillaient et s'écroulaient. Quelques-uns des nôtres se tenaient là. "C'est exactement comme nous nous y attendions", dirent-ils, "nous nous y attendions." D'autres se tordaient les mains dans l'angoisse et criaient à Dieu miséricorde. "Vous le saviez", disaient-ils, "vous saviez que cela allait arriver, et vous n'avez pas dit un mot pour nous avertir !" Ils semblaient prêts de les mettre en pièces, à la pensée qu'ils ne leur avaient jamais rien dit ni donné le moindre avertissement, si peu que ce soit. » Manuscrit 188, 1905.

L'enjeu interne des boules de feu sur Nashville est qu'il met en évidence que l'Adventisme du septième jour laodicéen connaissait le message d'avertissement concernant Nashville, mais garda le silence. C'est le moment de l'histoire prophétique où la « honte » ou la « joie » du message du Cri de minuit se manifeste. C'est le moment où ceux qui doivent devenir l'étendard commencent à être élevés, en distinction d'avec ceux qui sont alors couverts de honte par ceux du monde, exaspérés et irrités de ce que l'Adventisme du septième jour laodicéen n'a donné aucun avertissement pour Nashville. Cette même distinction prophétique fut représentée au mont Carmel entre Élie et les prophètes de Baal, et dans l'histoire du second ange de l'histoire millérite, lorsque les protestants devinrent des protestants apostats et commencèrent leur rôle de faux prophète, devenant les filles de Rome. En 1989, la corne politique, par l'entremise de Reagan, fit exactement la même chose; toutefois, Reagan ne devint pas une des filles de Rome, il prit la figure d'Achab et de Clovis Ier, amants de Rome.

« Il y eut une scène qui me fut présentée. C'était la veille du sabbat. C'est alors que cette scène me fut présentée. Je regardai par la fenêtre, et il y avait une immense boule de feu qui était venue du ciel, et elle tomba à l'endroit où l'on édifiait des bâtiments avec des piliers, et, en particulier, les piliers me furent présentés. Et il semblait que la boule se dirigeât droit sur l'édifice et l'écrasât, et ils virent qu'elle se ramifiait, se ramifiait, s'agrandissait, et ils commencèrent à crier et à se lamenter, à se lamenter, et à se tordre les mains; et il me sembla que quelques-uns des nôtres se tenaient là, disant: « Eh bien, c'est précisément ce que nous attendions; c'est précisément ce dont nous parlions; c'est précisément ce dont nous parlions. » « Vous le saviez ? », dirent les gens. « Vous le saviez, et vous ne nous en avez jamais parlé ? » Je pensai qu'il y avait sur leur visage une telle angoisse, une telle angoisse dans leur apparence. » Manuscrit 152 ; 1904.

La déception du 18 juillet 2020 est la "clé" pour identifier le temple qui doit être élevé comme un étendard. La distinction entre deux classes d'Adventistes est un thème majeur de la prophétie biblique. Jérémie refusa de se joindre à "l'assemblée des moqueurs", et les églises de Smyrne et de Philadelphie furent toutes deux mises en contraste avec ceux qui se disaient Juifs sans l'être — la synagogue de Satan. La distinction entre les deux classes de ceux qui professent être Adventistes est représentée par la méthodologie qu'ils emploient pour étudier la Bible. C'est la distinction entre la véritable éducation et "l'éducation supérieure, soi-disant", comme l'appelle Sœur White.

Nashville est surnommée « l'Athènes du Sud », et l'édifice le plus célèbre qui représente la Grèce à Nashville est le Parthéon du Centennial Park, érigé en 1897 comme une réplique grandeur nature du Parthéon grec antique. Il fut construit pour célébrer le centenaire de l'entrée du Tennessee dans l'Union en tant qu'État en 1796, et devait être démoli après la célébration. Au lieu de cela, le terrain fut transformé en parc en 1903, et le Parthéon fut reconstruit de façon permanente de 1920 jusqu'en 1931.

Le nom « Parthéon » dérive du mot grec parthénos, signifiant « vierge » ou « jeune fille », en référence à Athéna en son aspect de déesse inviolée, sage et guerrière, de la sagesse, de la stratégie, des arts, des métiers et de la civilisation. Construit entre 447 et 432 av. J.-C. sur l'Acropole d'Athènes, il abritait une imposante statue chryséléphantine (d'or et d'ivoire) d'Athéna due au sculpteur Phidias, faisant pour l'essentiel office de sa « maison » ou demeure divine, où l'on croyait qu'elle était présente.

L'accent mis par le système éducatif occidental sur l'ampleur des connaissances, l'examen critique, la formation civique et le cadre des arts libéraux est fondamentalement enraciné dans la philosophie et la pratique de la Grèce antique. Sans l'Académie de Platon, le Lycée d'Aristote ou la paideia athénienne, l'enseignement moderne tel que nous le connaissons serait très différent.

En 1904, la Madison School fut fondée à neuf miles à l'extérieur de Nashville. Ellen White fut membre fondatrice du conseil d'administration de la Madison School initiale (officiellement dénommée Nashville Agricultural and Normal Institute, et plus tard connue sous le nom de Madison College). Elle exerça les fonctions de membre fondatrice du conseil d'administration dès la création du conseil en 1904. Elle demeura au conseil jusqu'aux environs de 1914 (l'année précédant sa mort en 1915).

Ce fut le seul conseil d'administration d'un établissement d'enseignement supérieur ou d'une institution auquel elle ait jamais consenti à se joindre ou à siéger. Elle limita délibérément de telles fonctions officielles au sein d'autres organisations adventistes, mais fit une exception pour Madison en raison de sa conformité à ses conseils en matière d'éducation (autofinancée, ancrée dans l'activité agricole, à vocation missionnaire, mettant l'accent sur la Bible, le travail manuel et la préparation pratique au service dans le Sud et au-delà). Les messages de Nashville de Sœur White furent donnés en 1904 et 1905, au cours de la même période où Madison School commençait ses activités, et où l'exposition du Parthénon était en train d'être transformée en un élément permanent du parc permanent. Le symbole de l'éducation grecque et l'éducation céleste marquaient tous deux leurs débuts au cours de la même courte période, qui fut aussi celle où furent données les visions des boules de feu de Nashville.

La nuit dernière, une scène fut présentée devant moi. Il se peut que je ne me sente jamais libre d'en révéler la totalité, mais j'en révélerai un peu.

Il semblait qu'une immense boule de feu descendait sur le monde et écrasait de grandes maisons. De lieu en lieu s'élevait le cri : « Le Seigneur est venu ! Le Seigneur est venu ! » Beaucoup n'étaient pas préparés à Le rencontrer, mais quelques-uns disaient : « Louez le Seigneur ! »

« Pourquoi louez-vous le Seigneur ? » demandèrent ceux sur qui s'abattait une destruction soudaine.

'Car nous voyons à présent ce que nous n'avons cessé de rechercher.'

« Si vous croyiez que ces choses allaient arriver, pourquoi ne nous en avez-vous pas informés ? » telle fut la terrible réponse. « Nous ne savions rien de ces choses. Pourquoi nous avez-vous laissés dans l'ignorance ? Vous nous avez vus à maintes reprises ; pourquoi n'avez-vous pas fait notre connaissance et ne nous avez-vous pas annoncé le jugement à venir, et que nous devons servir Dieu, de peur que nous ne périssons ? Maintenant nous sommes perdus ! »
Manuscrit 102, 1904.

Le contexte des messages de Nashville, quoique géographique, était placé dans un cadre spirituel d'éducation, vraie ou fausse. Une éducation qui prépare une âme à devenir citoyenne du ciel ou de la terre. Il n'y a aucune référence à l'islam dans les visions de Nashville de Sœur White ; quelle serait donc la justification d'associer l'islam à la vision de boules de feu sur Nashville ? Comment une correction du message de Nashville de 2020 s'alignerait-elle avec l'œuvre de Josiah Litch et de Samuel Snow ? Leurs corrections furent faites lorsqu'ils reconnurent que les mêmes preuves qui avaient conduit à la première prédiction étaient celles qui établissaient la prédiction corrigée.

Les preuves relatives à l'Islam ont été établies bien avant d'être mises en relation avec le message d'avertissement de Nashville. Le message de l'Islam est directement rattaché au message du troisième ange. Ce fait est illustré par plusieurs témoins bibliques. L'avertissement du troisième ange représente un avertissement au sujet de la marque de l'autorité du Roi du Nord, et l'avertissement de l'Islam est représenté par l'avertissement des enfants de l'Orient.

Mais des nouvelles venant de l'Orient et du Nord le troubleront; c'est pourquoi il sortira avec une grande fureur pour détruire et exterminer un grand nombre. Daniel 11:44.

Le troisième ange est entré dans l'histoire le 22 octobre 1844, lorsque la septième trompette commença à retentir. La septième trompette est également le troisième malheur de l'Islam. La rébellion de 1863 fit taire le retentissement de la septième trompette jusqu'au 11-Septembre, lorsque le troisième ange descendit au chapitre dix-huit de l'Apocalypse, alors que les grands édifices de New York furent abattus par une touche de la puissance de Dieu.

Le 11-Septembre fut l'alpha, ou le commencement, du temps du scellement, lequel s'achève à l'oméga, c'est-à-dire à l'achèvement du scellement des cent quarante-quatre mille, lors de l'imminente loi du dimanche.

Le 11-Septembre est l'alpha du temps d'épreuve de l'image de la bête aux États-Unis, qui s'achève à l'oméga du temps d'épreuve de l'image de la bête aux États-Unis, lequel survient lorsque la marque de la bête est imposée aux États-Unis.

Le 11 septembre est l'alpha, ou le commencement, du jugement des vivants sur la bête de la terre, y compris ses cornes républicaines et protestantes, et ce jugement s'achève avec l'imminente loi du dimanche.

Le 11-Septembre est l'alpha du « jour de la Préparation du Seigneur », lequel s'achève par l'épreuve portant sur le Sabbat du jour du Seigneur.

9/11 est l'alpha de l'édification du temple, représenté par la pierre de fondation; cette édification s'achève lorsque la pierre de façade, l'oméga, est posée sur le temple.

Le 11-Septembre est l'alpha du troisième malheur aux États-Unis, qui s'achève au tremblement de terre d'Apocalypse 11, qui est la loi du dimanche imminente. À ce tremblement de terre, le troisième malheur vient promptement. L'histoire des boules de feu de Nashville se situe avant la clôture du temps de grâce au moment de la loi du dimanche, malgré la proclamation de ceux qui condamnent les Adventistes laodicéens, déclarant : « Maintenant nous sommes perdus. »

Le livre de Joël et son accomplissement à la Pentecôte présentent le débat autour du message du Cri de Minuit, lorsqu'une classe, incapable de comprendre l'accroissement de la connaissance, accuse ceux qui comprennent d'être ivres. La confrontation entre les ivrognes d'Éphraïm et les sages est un sujet souvent abordé dans la Parole prophétique de Dieu. Un élément de la vérité est que le message est un message en deux étapes, comme l'illustre Pierre dans la chambre haute, puis dans le temple. Il est représenté par le jugement commençant par la maison de Dieu, puis se poursuivant pour ceux qui sont hors de la maison de Dieu. Le processus de jugement est également représenté par les deux voix d'Apocalypse dix-huit, où la première voix s'étend de 9/11 jusqu'à la loi du dimanche, puis la seconde voix du verset quatre marque la loi du dimanche. La distinction entre le vrai et le faux message prophétique de la pluie de l'arrière-saison est également illustrée par Élie, que Malachie identifie comme revenant juste avant la clôture du temps de grâce.

Sur le mont Carmel, les symboles des sages et des insensés furent « Élie, le sage » et les prophètes insensés de Baal. Élie est Pierre, et les prophètes de Baal sont les ivrognes d'Éphraïm. Une fois que les ivrognes insensés sont manifestés comme les faux prophètes de Baal, par l'effusion du feu, le peuple répond enfin : « C'est l'Éternel qui est Dieu. » Les Adventistes du Septième Jour laodicéens sont manifestés comme tels lors de l'accomplissement de la prédiction de Nashville. Ceux qui, en dehors de l'Adventisme, sont alors réveillés à l'infidélité des insensés sont convaincus, mais leur période de probation n'est pas encore clôturée. L'illustration de la manifestation des vierges sages et des vierges folles représentée par le message d'avertissement de Nashville constitue un jalon dans l'accomplissement final et parfait de la parabole des dix vierges.

La déception du 18 juillet 2020 définit le message qui doit être corrigé, ainsi que la manifestation, au sein de l'Adventisme, de ceux qui ont l'huile et de ceux qui ne l'ont pas. Ceux à qui manquait le message de l'huile qui avertit Nashville sont ensuite mis en contraste avec ceux qui possèdent l'huile. Parmi les deux classes qui, soit possèdent, soit ne possèdent pas l'huile du message, l'une a connu une déception qui était représentée par la première déception de l'histoire des Millerites, l'autre n'a pas cette expérience. Sans la déception typifiée par les Millerites, il n'y a aucune correction à apporter à quelque prédiction échouée que ce soit. Le fait que la prédiction de Nashville de 2020 identifiait l'islam est cohérent avec un élément d'un message qui a échoué et qui doit être corrigé.

Une preuve en est le fait que l'histoire dans laquelle surviennent les boules de feu de Nashville non seulement s'accorde avec l'histoire de la première déception des Millerites et la correction subséquente du message, mais s'inscrit aussi dans une histoire qui commence avec l'arrivée du troisième ange le 11 septembre, marquant l'avènement de l'Islam du troisième malheur, et où l'Islam reparait prophétiquement lors du tremblement de terre associé à la loi du dimanche dans Apocalypse 11. Le maintien de l'Islam dans le message, sans aucune référence directe de Sœur White à l'Islam et à l'avertissement de Nashville, repose sur le thème de l'histoire, à savoir l'Islam.

Dans le cent cinquante-troisième article de la série intitulée Le Livre de Daniel, nous avons établi qu'en accord avec le témoignage de Balaam et de l'ânesse, l'islam, représenté par l'ânesse, aurait trois interactions principales avec les États-Unis dans l'histoire allant du 11 septembre jusqu'à la loi du dimanche. Nous avons identifié le 11 septembre comme la première, puis le 7 octobre 2022 comme la seconde. Nous avons noté que la première attaque visait le pays glorieux spirituel et que la seconde attaque visait le pays glorieux littéral d'Israël, et que la troisième attaque serait l'attaque lors du tremblement de terre de la loi du dimanche. Nous avons souligné que l'histoire de Balaam à ce niveau prophétique portait la signature de la vérité, car la première et la dernière attaque portaient sur le pays glorieux spirituel, et l'attaque du milieu sur le pays glorieux littéral, qui est un symbole de rébellion. Nous voyons maintenant qu'un quatrième coup, qui marque le commencement du message du Cri de Minuit, aura lieu dans le pays glorieux spirituel lorsque les boules de feu de Nashville s'accompliront. Cela signifie que la seconde frappe de Balaam et de son ânesse est double, la première des deux portant sur le littéral et la seconde sur le pays glorieux spirituel.

L'article présentait une vérité incomplète que le Lion de la tribu de Juda a désormais révélée comme un autre témoignage de la connexion prophétique de l'islam aux boules de feu de Nashville. Un autre argument en faveur de l'association de l'islam avec ces boules de feu se trouve dans les lignes de réforme de l'histoire sacrée. Chaque mouvement de réforme possède un thème qui lui est propre et qui imprègne l'ensemble du mouvement. Dans le mouvement de réforme de Moïse, il s'agissait d'entrer en alliance avec un peuple élu. Avec la ligne de réforme du Christ, il s'agissait du Messie. Avec la ligne de réforme de David, il s'agissait des Dix Commandements et du sanctuaire. Chez les millérites, le thème était le temps prophétique, car les millérites étaient porteurs du "message du temps". Avec l'arrivée du troisième ange le 11 septembre, le thème de la ligne de réforme des cent quarante-quatre mille a été identifié comme l'islam du troisième malheur, les fils de l'Orient, l'âne de la prophétie biblique, les chevaux de guerre de l'Apocalypse 9, le vent d'est, les sauterelles et l'irritation des nations.

Le tremblement de terre d'Apocalypse 11 désigne l'islam du troisième malheur, tout en représentant également la conclusion du message du Cri de Minuit. Le Cri de Minuit a été typifié par l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem, qui commença par le déliement de l'ânon. Le commencement du Cri de Minuit dans l'histoire millérite fut l'arrivée de Samuel Snow à cheval au camp-meeting d'Exeter. Le début de la période du Cri de Minuit est marqué par des symboles de l'islam. Les témoignages abondent pour confirmer que le message corrigé du 18 juillet 2020 inclut l'islam comme faisant partie du message d'avertissement. Aucune date n'est identifiée, mais les boules de feu de Nashville identifient la controverse du « vin nouveau » dans les derniers jours; ainsi, les boules de feu de Nashville incluent l'islam, mais qu'en est-il de l'identification de ces boules de feu comme des armes nucléaires ?

Le message doit conserver la désignation de l'islam comme l'antagoniste de l'attaque, étayée par le témoignage de nombreux témoins. L'erreur de la fixation de dates, qui doit être corrigée, est typifiée à la fois par 1840 et 1844. Le temps ne doit plus faire partie du message prophétique, bien que les nombres en fassent encore partie. L'erreur représentée par la méprise au sujet du sanctuaire doit également être résolue; mais, avant qu'elle puisse être résolue et intégrée au message corrigé, l'erreur qui était typifiée par la méprise au sujet du sanctuaire doit être identifiée. Que représentait cette méprise au sujet du sanctuaire dans l'avertissement de Nashville du 18 juillet ?

Je soutiens que les réponses se trouvent dans la lumière qui est en train d'être descellée depuis la fin de 2023. Les trois séries parallèles de onze chapitres, commençant au chapitre onze et s'achevant au chapitre vingt-deux de la Genèse, de Matthieu et de l'Apocalypse, constituent le renouvellement de l'alliance de Dieu avec les cent quarante-quatre mille. Rejetons-nous Son offre de miséricorde en agissant comme si nous n'avions pas entendu Son appel, ou bien nous prosternons-nous et proclamons-nous, par notre force humaine : « Tout ce qu'Il ordonne, je le ferai » ? Ou bien laissons-nous le Saint-Esprit écrire Sa loi sur nos cœurs et nos esprits ?

Les réponses se trouvent également dans le chapitre douze de Daniel, où la levée du scellement des trois versets qui présentent le temps comme les messages du premier, du deuxième et du troisième ange est mise en évidence. Ces trois versets marquent aussi, au verset sept, le 31 décembre 2023; au verset douze, le 18 juillet 2020; et, au verset onze, la période allant de 1989 jusqu'à la loi du

dimanche, puis jusqu'à la clôture du temps de grâce. Ces trois vérités, contenues dans ces trois versets, se trouvent précisément dans le passage même de l'Écriture où est exposé le processus tripartite d'épreuve qui survient toujours lors de la levée du scellement d'une prophétie!

Le Christ n'a pas simplement descellé la triple épreuve de Daniel 12, mais il a aussi identifié ces épreuves comme une épreuve fondatrice, suivie d'une épreuve du temple, puis d'une épreuve au papier tournesol. Il a en outre indiqué que l'épreuve fondatrice a commencé le 31 décembre 2023 et qu'elle était fondée sur l'épreuve fondatrice du mouvement millérite, telle que représentée par l'Antéchrist, symbole qui établit la vision externe.

Il identifia ensuite le second test, celui du temple, comme étant représenté par la vision de Daniel du Christ dans le temple, au chapitre dix. Ce test est actuellement en cours. Le décellement, au chapitre douze de Daniel, des dates de 1989, du 18 juillet 2020, du 31 décembre 2023, ainsi que de la loi du dimanche, inclut la vision de Rome et la vision du Christ. Ces deux visions sont exposées dans cette même vision où se trouve le décellement du chapitre douze. Ces trois chapitres ne forment qu'une seule vision, et la vision du Christ constitue le test du temple au chapitre dix, la vision de l'Antéchrist constitue le test des fondements au chapitre onze, et les jalons des cent quarante-quatre mille au chapitre douze représentent le troisième test, la pierre de touche, où les insensés sont séparés des sages, tandis que beaucoup sont purifiés, blanchis et éprouvés.

L'épreuve du temple a dévoilé la lumière du Lévitique, chapitre vingt-trois, laquelle était la lumière de l'arche de l'alliance, laquelle est la lumière alpha du sabbat du septième jour et la lumière oméga du sabbat de la septième année. Les lumières des sabbats alpha et oméga identifient la lumière de l'incarnation. Cette lumière identifie Dieu prenant la chair humaine en vue de restaurer la combinaison de la Divinité avec l'humanité, ce qui est l'œuvre que le Christ a commencée le 22 octobre 1844; l'œuvre qu'Il achève maintenant dans le jugement des vivants.

La lumière du Lévitique vingt-trois a réuni les fêtes alpha du printemps et les fêtes oméga de l'automne afin de produire l'histoire même qui s'étend du 31 décembre 2023 jusqu'à la clôture de la probation humaine. Sur la ligne, l'épreuve fondamentale est marquée comme survenant le 31 décembre 2023, et l'épreuve du temple est identifiée comme débutant en 2025, laquelle se poursuit jusqu'à l'épreuve décisive de la fête des trompettes. La voix dans le désert qui a commencé en juillet 2023 est marquée par la fête des pains sans levain, laquelle s'est achevée cinq jours après le jalon en trois parties. Puis une période de trente jours, suivie d'un jalon en trois parties, lui-même suivi de cinq jours, illustrant ainsi les trois étapes de l'évangile éternel. Le jalon alpha en trois parties, suivi de cinq jours, constitue le premier ange; les trente jours constituent le deuxième ange; et le jalon oméga en trois parties, suivi de cinq jours jusqu'à la loi du dimanche de la Pentecôte, constitue le troisième ange.

Christ a aussi mis en lumière Lévitique vingt-trois, en construisant l'arche de l'alliance dans le temps d'épreuve du temple. Le message, ou ange, du sabbat du septième jour d'un côté de l'arche, et l'ange du sabbat de la septième année de l'autre côté de l'arche, représentent les chérubins couvrants regardant dans l'arche. Dans l'histoire du scellement des cent quarante-quatre mille, la double lumière de ces deux anges, représentant le sabbat du septième jour et la doctrine de

l'incarnation, constitue un sujet qui sera étudié pour l'éternité.

Bien entendu, si vous n'êtes pas en mesure de voir les sept temps comme le symbole du jubilé, la Proclamation d'émancipation spirituelle de 1863, alors vous ne verrez pas que les prophéties alpha et oméga de William Miller étaient les sept temps et les deux mille trois cents jours. L'incapacité à saisir la portée de ces deux prophéties temporelles connexes empêche de reconnaître que 1798 représente les sept temps, et que 1844 représente les deux mille trois cents jours. Avec un tel manque de connaissance, il serait pratiquement impossible de voir que, lorsque Lévitique 23 est rassemblé ligne sur ligne, en juxtaposant ses vingt-deux premiers versets, qui exposent les fêtes du printemps, aux vingt-deux derniers versets, qui exposent les fêtes d'automne, la ligne commence par le sabbat du septième jour, représenté par 1844, et que le sabbat qui clôt la ligne de quarante-quatre versets est le sabbat de la terre, représenté par 1798.

L'incapacité de voir la relation des deux sabbats représente l'incapacité de voir que les sept temps de 1798 représentent l'humanité et que les deux mille trois cents jours de 1844 représentent la Divinité. Avec une cécité aussi profonde, il semblerait pratiquement impossible de reconnaître que la lumière alpha du sabbat du septième jour et la lumière oméga de la doctrine de l'incarnation identifient l'œuvre du Christ consistant à allier sa Divinité à l'humanité de l'homme déchu. L'œuvre du Christ en alliant sa Divinité à notre humanité est l'œuvre d'allier 1798 à 1844, car 1798 représente la chair humaine et 1844 représente la Divinité.

L'humanité a été créée à l'image de Dieu, possédant une nature supérieure et une nature inférieure. La nature supérieure de l'homme est charnelle et vendue au péché. Le Christ donne, au moment de la conversion, à l'âme convertie sa propre pensée, car c'est dans la conversion que s'opère la justification, et être justifié, c'est être rendu juste. La nature inférieure ne peut être rachetée instantanément, et la promesse évangélique concernant la nature inférieure est que nous recevrons un corps glorifié au retour du Christ. La nature supérieure est l'esprit et la nature inférieure est la chair. La nature supérieure est la prophétie des sept temps qui s'acheva le 22 octobre 1844, le Jour des Expiations, lorsque la septième trompette et la trompette du jubilé se mirent toutes deux à retentir. Les sept temps de la nature inférieure prirent fin en 1798, car elle ne peut être renouvelée qu'au Second Avènement du Christ.

Les sept temps de 1798, les sept temps de 1844 et les deux mille trois cents ans de 1844 représentent l'œuvre du Christ qui a commencé le 22 octobre 1844. Cette œuvre consistait à unir sa Divinité à l'humanité, mais lorsque devait s'opérer, en 1844, l'union du temple composé d'humanité et de Divinité, 1798 ne devait pas y être compris, car il représente le parvis des Gentils.

L'épreuve du temple comprend la mesure du temple, et, tôt dans l'histoire du descèlement qui a commencé en 2023, le descèlement des sept tonnerres a identifié l'histoire allant de la première déception à la grande déception comme la manifestation finale et parfaite de l'histoire représentée par les sept tonnerres, que l'inspiration déclare représenter les événements qui se sont déroulés durant l'histoire du premier et du second ange, ainsi que des événements futurs qui seraient révélés dans leur ordre. L'accomplissement parfait fut situé dans le cadre de la vérité, lequel fut l'une des premières révélations survenues en 2023. La déception initiale représentait la déception oméga, et,

au milieu, se trouvait le camp-meeting d'Exeter où s'opéra la séparation entre les sages et les insensées, selon « l'huile » du message.

Le temple des millérites fut édifié de déception en déception; ainsi, le temple des cent quarante-quatre mille s'érige du 18 juillet 2020 jusqu'à la loi du dimanche imminente, là où, dans la parabole, la porte se ferme, de même qu'elle se ferma le 22 octobre 1844. L'histoire représentée par les sept tonnerres est la même histoire représentée à la lumière de Daniel douze. La lumière des mille deux cent quatre-vingt-dix jours de Daniel douze se relie directement à la période de trente ans qui est représentée au verset onze. Elle est aussi liée aux trente années qui sont distinguées par le premier représentant de l'alliance avec un peuple choisi et par le prophète qui fut suscité pour identifier le changement de relation d'alliance d'Israël littéral à Israël spirituel. Les trente jours au milieu du cadre du Lévitique vingt-trois sont les mêmes trente années de la première étape de l'alliance triple d'Abraham avec Dieu. Les trente années de 508 à 538 au verset onze sont un symbole du sacerdoce des cent quarante-quatre mille.

Les trente jours dans la structure de Lévitique 23 font partie des quarante jours durant lesquels le Christ instruisit ses disciples face à face jusqu'à son ascension. Trente est un symbole des sacrificateurs qui commençaient à officier à l'âge de trente ans. Les trente années de 508 à 538 identifient la transition de la Rome païenne à la Rome papale et, ce faisant, elles identifient la transition du sacerdoce laodicéen des cent quarante-quatre mille vers le sacerdoce philadelphien des cent quarante-quatre mille. La transition s'opère en trois étapes, représentées par 508, lorsque le « quotidien » fut ôté, par le décret de Justinien en 533, puis par la loi du dimanche en 538, alors que la transition était parachevée.

Ces trente années représentent la période allant de 1989 jusqu'à la loi du dimanche, lors de laquelle le peuple philadelphien scellé de Dieu, en tant que son temple, sera élevé aux yeux du monde entier. Le monde jugera alors entre le Christ, qui est représenté par Son peuple, lequel est assis dans les lieux célestes avec le Christ et se trouve donc dans le temple de Dieu, et l'homme du péché, qui est assis dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. À l'avènement prochain de la loi du dimanche, les ouvriers de l'onzième heure, qui sont aussi la grande foule, seront confrontés à une épreuve fondamentale. Le Sabbat du septième jour est-il le Sabbat de Dieu, ou bien le jour du soleil est-il le Sabbat de Dieu ?

Et maintenant, une autre scène se déroula devant lui. On lui avait montré l'œuvre de Satan en amenant les Juifs à rejeter le Christ, tout en professant honorer la loi de Son Père. Il vit maintenant le monde chrétien sous une tromperie semblable, professant accepter le Christ tout en rejetant la loi de Dieu. Il avait entendu, de la part des prêtres et des anciens, le cri frénétique: « Ôtez-le ! » « Crucifiez-le, crucifiez-le ! » et maintenant il entendait, de la part de docteurs se disant chrétiens, ce cri: « À bas la loi ! » Il vit le sabbat foulé aux pieds, et une institution contrefaite établie à sa place. De nouveau, Moïse fut rempli d'étonnement et d'horreur. Comment ceux qui croyaient en Christ pouvaient-ils rejeter la loi prononcée de Sa propre voix sur la montagne sainte ? Comment quiconque craignait Dieu pouvait-il mettre de côté la loi qui est le fondement de Son gouvernement dans les cieux et sur la terre ? Avec joie, Moïse vit la loi de Dieu encore honorée et exaltée par un petit nombre de fidèles. Il vit la dernière grande

lutte des puissances terrestres pour détruire ceux qui gardent la loi de Dieu. Il porta son regard vers le temps où Dieu se lèvera pour punir les habitants de la terre de leur iniquité, et où ceux qui ont craint Son nom seront couverts et cachés au jour de Sa colère. Il entendit Dieu proclamer Son alliance de paix avec ceux qui ont gardé Sa loi, tandis qu'Il fait retentir Sa voix depuis Sa sainte demeure et que les cieux et la terre tremblent. Il vit la seconde venue du Christ dans la gloire, les morts justes ressuscités à la vie immortelle, et les saints vivants transformés et enlevés sans voir la mort, montant tous ensemble, aux chants d'allégresse, vers la Cité de Dieu. Patriarches et Prophètes, 476.

La grande multitude, qui sont des Gentils et des ouvriers d'une heure, est soumise à une épreuve du fondement, immédiatement suivie d'une épreuve du temple. Le temple humain de Rome, avec l'homme du péché, sera-t-il le roc ou le sable sur lequel vous bâtissez votre foi ? Ou bien est-ce le temple de l'Incarnation, qui est la Divinité et l'humanité combinées, qui est le temple des cent quarante-quatre mille que Pierre appelle « une maison spirituelle » ? Au cours de cette période d'épreuve du fondement et du temple, la persécution constituera la pierre de touche de la troisième étape, puis la probation humaine prendra fin.

Le Lion de la tribu de Juda complète à présent l'histoire cachée du verset quarante et a apporté encore davantage de lumière par les trois prophéties de deux cent cinquante ans de Cyrus, de Néron et de Trump ; et Il l'a fait précisément au moment où Il avait mis l'accent sur l'œuvre de proclamer le message corrigé de Nashville. La ligne de Néron fournit le cadre de la mise en place finale de l'image de la bête aux États-Unis, puis dans le monde. La ligne de Cyrus de 457 av. J.-C. identifie l'histoire entre Raphia et Panium, l'histoire entre la guerre d'Ukraine et la Troisième Guerre mondiale, laquelle commence lorsque Panium se combine avec Actium lors de la loi du dimanche imminente. La ligne de Trump s'achève cette année le 4 juillet.

Néron est un symbole de la persécution ; l'Église de Smyrne identifie l'histoire qui se poursuit jusqu'à sa fin, 250 ans plus tard, avec l'Église de Pergame et le compromis. La ligne identifie l'établissement de l'image et s'aligne donc avec l'histoire durant laquelle l'image du Christ est en cours d'établissement dans Son temple. Le « décret » est le point de départ qui conduit à la première loi du dimanche, laquelle est suivie par la porte fermée de la division entre l'Orient et l'Occident, les sages et les insensés, le blé et l'ivraie, et les sauvés ou les perdus. Le « décret » qui ouvre la période est aussi le « décret » qui inaugure la même période d'épreuve pour le monde. Le « décret » est donc le premier et le dernier. Chaque jalon de la ligne de dix-sept ans de Néron identifie l'escalade de la persécution liée à la crise de la loi du dimanche, qui commence par un « décret », quelque chose de l'ordre d'un « ordre exécutif » présidentiel.

Les trois décrets de Cyrus en 457 av. J.-C. identifient une période de dix-sept ans comportant trois jalons à sa fin; il en va de même pour la ligne de Néron, ainsi que pour l'autre ligne de Cyrus, lesquelles s'achevèrent, de 1798 jusqu'en 1844, par l'arrivée du premier, du deuxième et du troisième ange. Les trois étapes de Cyrus sont la bataille de Raphia, puis dix ans jusqu'à la deuxième étape, puis sept ans jusqu'à la bataille de Panium. Le commencement et la fin sont l'un et l'autre des batailles, portant ainsi la signature de l'Alpha et de l'Oméga. La première période de dix ans représente un temps d'épreuve qui a commencé en 2014 avec la guerre d'Ukraine, et la

seconde période s'achève sept ans plus tard à la bataille de Panium.

Palmoni

Palmoni a descellé le message du temps aux millérites de l'histoire des premier et second anges, et il descelle le message des nombres dans l'histoire des cent quarante-quatre mille, qui est l'histoire du troisième ange.

Les histoires prophétiques symboliques, telles que les vingt-deux années de 1776 jusqu'en 1798 représentées par la révolte maccabéenne, identifient la cause du commencement du sixième royaume et la cause de la fin du cinquième royaume. Le vingt-deuxième président, Grover Cleveland, fut l'alpha des présidents, préfigurant le président oméga qu'est Donald Trump, tous deux étant les seuls à avoir exercé deux mandats non consécutifs. Trump est le vingt-deuxième président à remporter un second mandat, lorsqu'on prend en compte à la fois les autres présidents qui ont pris la relève au cours du mandat d'un précédent président et les présidents qui ont eux-mêmes remporté un second mandat. Le sixième royaume de la prophétie biblique commença en 1798, après les vingt-deux années depuis la Déclaration d'indépendance. L'intervalle de 1798 à 2026 est représenté par 22 à la date alpha et 22 à la date oméga.

Trois lignes de onze chapitres qui commencent au chapitre onze et s'achèvent au chapitre vingt-deux. Chacune des trois lignes de onze chapitres contient un point médian exact représenté par trois versets. La Genèse indique à quel moment la « circoncision » fut donnée comme symbole d'une relation d'alliance avec un peuple choisi. Ce fut la première fois qu'un peuple élu reçut un signe représentant un peuple d'alliance, et, dans Matthieu, les trois versets centraux identifient le Rocher sur lequel le Christ bâtirait son Église. Ces versets indiquent le moment où le nom de Simon Barjona fut changé en Pierre, ce qui correspond à cent quarante-quatre mille. Le milieu de la ligne dans l'Apocalypse identifie l'alliance de la mort, tout en désignant la papauté comme la huitième tête, qui est des sept. Quelles vous semblent être les implications du fait que le chapitre onze du Désir des Âges identifie le message de Jean-Baptiste, et que le chapitre vingt-deux rapporte la mort de Jean ?

Au milieu de ces chapitres, vous arrivez à la page 168, où commence le chapitre intitulé Nicodème. Le chapitre onze est intitulé Le Baptême, et le chapitre vingt-deux est intitulé L'Emprisonnement et la Mort de Jean. Le chapitre onze est un symbole de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection, tout comme le chapitre dix-sept et le chapitre intitulé Nicodème, et tout comme la mort de Jean.

Nous reprendrons ces points dans le prochain article.